



220
km

Le Rajasthan

Jour 11 : mardi 18/02/2020

Bijaipur - Bundi

©-Pierre-yves DENIZOT / 2020 - <http://pierreyyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : *sous réserve de modifications*

Vers 08h00 : départ du car avec les valises

Vers 10h30 : arrêt possible à Menal pour voir le temple Manahal en restauration (environ 1h30)

Vers 12h00 : installation à l'hôtel puis déjeuner (environ 1h00)

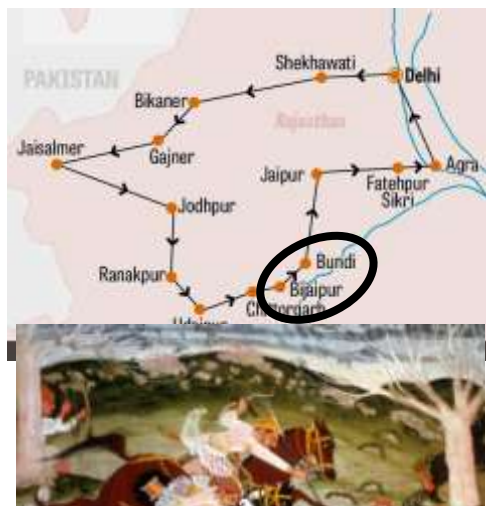
Vers 14h00: départ en car vers la forteresse/

Vers 14h30 : visite de la forteresse de Bundi (environ 2h00) puis promenade dans la ville basse (environ 1h00)

Vers 18h00 : retour à l'hôtel

Vers 20h00 : dîner à l'hôtel

*Sous la carte ci-contre à gauche
:exemple de peinture Rajput (chasse au
sanglier à Bundi - vers 1675)*



Bon à savoir : présentation de Bundi

Bundi est de ces petites villes en Inde qui vous enchantent tout particulièrement. La cité est ancienne, de bleu vêtue, façon Jodhpur. Ses nombreux bazars vous invitent à la flânerie et, comme toute ville à taille humaine, Bundi est propice aux rencontres. Le Palais royal trônant majestueusement sur la ville nous rappelle le faste lointain des Maharajas quand le roi suivi de sa cour descendait à dos d'éléphant les ruelles étroites de la cité. La ville située à 200 km de Jaipur tire son nom du chef tribal Meena Bunda. A partir du XIVE siècle, les Maharajas Hada, des Agnikula (qui se disent descendants du dieu du feu Agni) gouvernent la ville. De leur dynastie provient le nom de cette région du Rajasthan, l'Hadoti. Bundi est aussi un de ces rares endroits en Inde qui peut se prévaloir de la création d'un style de peinture miniature, l'école de Bundi. Elle fut active du XVIIe au XIXe siècle et les fresques dans le palais royal en sont les parfaites illustrations. Dédié entièrement à la déesse hindoue Teej, le festival Kajli Teej est célébré par les femmes pour que la déesse les bénissent d'une vie conjugale heureuse ou pour qu'elle les aide à reconstituer les liens. Les festivités commencent par une procession lors de laquelle la déesse est promenée dans un palanquin joliment décoré suivi de chars montrant différents aspects de la culture rajastanie.

<https://magikindia.com/fr/bundi-rajasthan/>

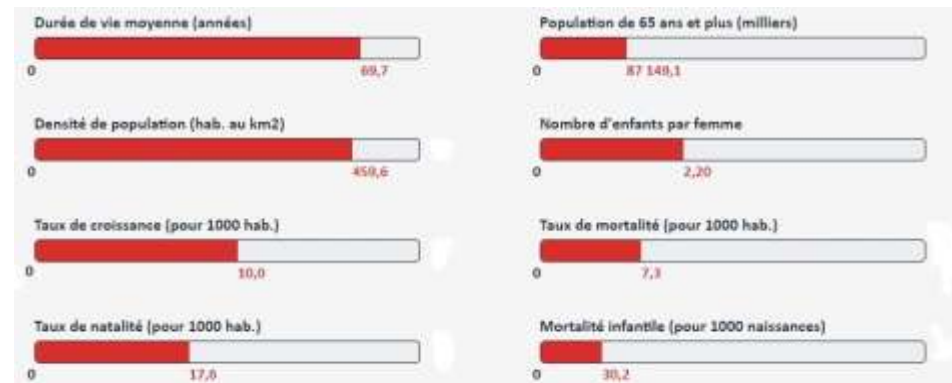
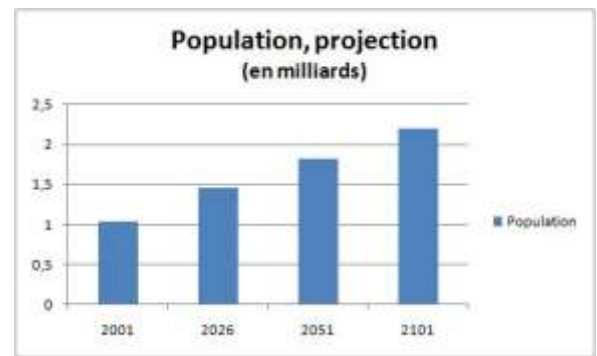
La principale visite à faire à Bundi est incontestablement celle du Fort et du Palais du Maharajas. Bien qu'il ne soit pas aussi beau que celui de Jodhpur, sa visite vaut largement la montée vers celui-ci. N'oubliez pas d'apporter de l'eau, surtout si vous y êtes en avril, la chaleur est insupportable. Comme ailleurs dans le Rajasthan, le palais se situe en hauteur et offre un panorama assez impressionnant sur la ville. On prend davantage conscience à quel point Bundi est fait de bleu. On entend quelques klaxons ici et là au loin. Pour le reste, c'est le silence total. Dur à croire? Lorsque vous prendrez encore plus de hauteur pour visiter le Fort, prenez garde aux singes qui peuplent les lieux. Vous êtes chez eux, ils ne se gêneront pas de vous le faire savoir. Je vous conseille d'avoir un bâton ou une pierre dans les mains en tout temps afin de leur faire peur si jamais ils pensent à vous attaquer. Certains d'entre eux sont très agressifs. Ils ont même eu raison de moi à un certain moment : presque arrivée en haut, j'ai décidé de faire demi-tour à cause d'un singe qui me montrait les dents et ne semblait pas avoir envie de me laisser passer...



<https://voyagersavie.com/que-faire-et-voir-a-bundi/>

Quelques repères sur la démographie indienne

La croissance de la population représentera le défi majeur de l'Inde au XXI^e siècle. En effet, le bond démographique pourrait précipiter le pays en pleine apocalypse au cours des prochaines décennies. Il suffit d'étaler quelques chiffres pour mesurer l'ampleur des problèmes qui attendent l'état indien. En 2017, le nombre de citoyens indiens s'élève à 1,3 milliard. L'augmentation annuelle nette tourne autour de 19 millions d'habitants, en tenant compte du taux de mortalité. C'est donc que tous les 5 ans, il s'ajoute à l'Inde 95 millions de résidents, l'équivalent du Mexique. Cet accroissement provoque d'énormes pressions sur les infrastructures du pays; construction d'écoles et logements déficitaires, engorgement des routes et des transports publics, pollution environnementale, épuisement des sols, etc. La pénurie d'eau représente déjà un problème majeur de grandes villes comme Delhi. La production d'électricité s'avère aussi nettement insuffisante, des pannes et arrêts planifiés se produisent tous les jours sur tout le territoire. Les programmes de régulation des naissances, malgré les efforts réels de l'état indien, ont connu un échec retentissant. De plus, le taux de mortalité qui lui régresse concourt à annuler les gains obtenus des tentatives de stabilisation. Les citoyens de la nation indienne continuent de croître avec un indice de fécondité par femme de 2,62 enfants (il s'élève à 1,7 en Chine, 1,6 au Canada et 2 en France). À ce taux, le nombre d'occupants devrait dépasser la Chine avant 2035. Au début des années 80, un programme ambitieux du gouvernement visait à ralentir la progression de la population pour arriver à 900 millions d'habitants en l'an 2000 et stabiliser celle-ci à 1,2 milliard en l'an 2050. Ce palier a déjà été atteint 40 ans plus tôt. Les méthodes de limitation des naissances, basées sur la responsabilité individuelle, ont connu très peu de succès. À peu près toutes les techniques (préservatifs, stérilets et pilules) sont inconnues d'une forte proportion d'Indiens ou font l'objet d'une suspicion qui en bloque le développement. Réguler la mise au monde entre en contradiction avec la mentalité et les besoins économiques ou religieux de la population indienne. Les hindous conçoivent difficilement une famille sans un minimum de deux fils, qui incarnent la fierté des pères. Ils représentent la sécurité pour leurs vieux jours et une force de travail disponible dès l'enfance. À ceci, s'ajoute la crainte de voir ces derniers mourir en bas âge, la mortalité infantile se trouvant très supérieure à celle des pays occidentaux. Les musulmans se sont opposés encore plus vigoureusement à la planification des naissances, y décelant une insulte à leurs croyances et un moyen délibéré de diminuer leur minorité.



La pression démographique pousse également la population rurale vers les villes, gonflant l'occupation urbaine de 50 % tous les 10 ans. Les grandes cités se retrouvent de plus en plus infrequentes. La proportion des occupants vivant dans les agglomérations représentait 17 % en 1951 et s'élève à plus de 30 % aujourd'hui. Selon un rapport de l'ONU de 2011, la population urbaine du pays devrait passer de 30% à 60% d'ici à 2030, pour atteindre 606

millions d'habitants. Cette invasion pèse lourd sur les services municipaux, congestion des transports, insuffisance des infrastructures en eau et électricité, hôpitaux et équipements scolaires. Les villes deviennent bruyantes, sales, polluées, s'écroulant sous le poids de leur population. Le voyageur de l'Inde, qui s'émerveille avec raison de la beauté de la campagne indienne, s'interroge sur ce qui pousse ses concitoyens à migrer vers les bidonvilles urbains. C'est que la terre n'arrive plus à nourrir ses habitants, et ne procure plus assez de travail. Beaucoup des paysans de basses castes recrutés par des propriétaires terriens ont des revenus ne dépassant guère un dollar par jour. Dans les quartiers pauvres des villes, ils se développent des micro-économies qui permettent souvent de se tirer mieux d'affaire.

Évolution du taux de fécondité

	◆ 1999 ◆	2006 ◆	2016 ◆
Milieu urbain	2,3	2,1	1,8
Milieu rural	3,1	3,0	2,4
Total	2,9	2,7	2,2

http://www.infoinde.com/inde_demographie.php

